



Des sagas familiales au top du business



MAINE-ET-LOIRE. Eram, Bodet, Restoria ou Perrault sont quelques beaux exemples de sociétés familiales du département devenues aujourd'hui des leaders dans leur domaine.

L'entreprise, une aventure familiale

Eram, Cesbron, Restoria, Bodet et Perrault : cinq dirigeants de grande entreprise racontent : la famille est un moteur ou un frein.



Montjean, le 30 octobre. Eram emploie 11 500 salariés dans le monde et encore plusieurs centaines dans ses sites de production du Maine-et-Loire.

Vincent BOUCAULT

vincent.boucault@courrier-ouest.com

T - symboliquement - le père. C'est ce qu'a dû faire Jean-Pierre Bodet (Bodet SA, 600 salariés, Trémontines) pour innover au sein de l'entreprise familiale. « Il ne voulait pas d'horlogerie électronique. Moi, j'avais fait des études d'ingénieur électronicien et je savais que c'était l'avenir. J'ai dû le mettre en minorité au Conseil d'administration, il en a fait une dépression ». Le témoignage a porté lundi soir lors du débat sur le thème : Entreprises familiales du territoire ; construire la réussite sur des valeurs organisées par l'École supérieure des sciences commerciales d'Angers (ESSCA). Si l'obstination mécanique de son père avait perduré, il est plus que

probable que Bodet SA aurait péri-clité. De même que si Jean Perrault (Ateliers Perrault, 140 salariés, Saint-Laurent-de-la-Plaine) n'avait pas imposé à son père et ses oncles la construction d'un nouveau bâtiment, l'entreprise de menuiserie-charpente aurait végété.

« Honorer le passé, inventer l'avenir »

« Je leur ai rappelé qu'à leur époque, ils avaient été des fous et que nous aussi avons le droit d'être fous », a lancé celui qui fut patron pendant 25 ans. Grâce à sa fronde, aujourd'hui, la société a acquis une réputation internationale dans la restauration des monuments historiques. A entendre les cinq dirigeants présents lundi soir, il a fallu constamment

jouer sur deux principes, a priori contradictoires. « Honorer le passé, inventer l'avenir », a résumé Xavier Biotteau (Eram, 11 500 salariés dans le monde, Saint-Pierre-Montlamar). « Mes prédécesseurs ont eu la vision de développer la distribution de leurs produits puis nous l'avons étendue à d'autres marques, a-t-il appuyé. Aujourd'hui, notre chiffre d'affaires est de 1,6 milliard d'euros ».

De tels sauts culturels et technologiques auraient-ils été possibles dans un groupe appartenant à des actionnaires seulement intéressés aux résultats à court terme ? On peut en douter. Chez Restoria (Angers), entreprise de restauration collective lancée en 1970 par deux amis charcutiers, la question de la cession à un plus gros s'est posée aux deux héritiers, Philippe Comte et Emmanuel

Saulou. « On ne voulait pas acheter pour revendre, a expliqué le premier. Il y avait des salariés qui étaient engagés dans l'aventure avec nos pères. Nous avons voulu travailler nous-mêmes nos produits en s'appuyant sur des filières locales et nous avons cherché à améliorer le bien-être dans l'entreprise ». Aujourd'hui, Restoria emploie 630 salariés et pèse 38 millions de chiffre d'affaires.

Des cinq entreprises présentes, une a quitté le giron familial récemment. Créée par le grand-père du dernier dirigeant, Cesbron (750 salariés, Saint-Sylvain-d'Anjou) a été rachetée par le groupe Dalkia, filiale d'EDF, en début d'année. « Aucun de mes enfants n'était intéressé, a expliqué Jacques-Antoine Cesbron. Cela n'a pas été un crève-cœur pour moi mais ça l'a été pour une partie de ma famille ».

► En bref

Bodet depuis 1868

Créée en 1868 par Paul Bodet, ébéniste, pour installer des horloges d'édifice, l'activité de l'entreprise Bodet se situe sur le marché de la mesure et de la gestion du temps. Elle conçoit des horloges, notamment pour équiper les gares, mais aussi des logiciels de gestion des ressources humaines.

La société Bodet est présente dans la mesure et la gestion du temps au travers de ses quatre activités que sont l'horlogerie d'édifice, l'horlogerie industrielle, la gestion des temps et des contrôles d'accès, le chronométrage et tableau d'affichage sportif.

En 2013, l'entreprise, basée à Trémontines, est leader européen de la mesure et de la gestion du temps et poursuit son développement à l'international.

Eram depuis 1927

La société est créée en 1927 par Albert-René Biotteau, sous le nom d'Établissements Biotteau-Guéry. La marque « ÉRAM » est créée en 1932 par anagramme formé à partir des prénoms de M. Biotteau et de son épouse. Une première boutique à Paris est achetée en 1942. En 1954, l'entreprise invente un procédé de fabrication de semelles en plastique. En 1969, Gérard Biotteau, fils du fondateur, initie l'entreprise à la formule de la franchise auprès des détaillants. Les magasins Eram vont alors se multiplier en Europe du nord et au Portugal. En 1971, Eram est devenu le premier fabricant français de chaussures.

Perrault depuis 1760

Les Ateliers Perrault Frères sont fondés en 1760. Aujourd'hui, spécialisée dans la restauration d'édifices patrimoniaux, la réalisation de créations traditionnelles et la reproduction d'ouvrages d'art du XIVe siècle au XXe siècle. Ils sont les héritiers d'un savoir-faire ancestral qui leur permet de maîtriser ces différents métiers. Aujourd'hui l'entreprise réalise de nombreux chantiers privés dans le monde entier.

Restoria depuis 1970

En 1970, deux artisans charcutiers, Yves Comte et Jean Saulou, installés à Angers, confrontés à la concurrence de la grande distribution, décident de s'adapter. Ils observent une nouvelle demande émerger des entreprises : la fourniture de déjeuners aux salariés. Ils créent la société Anjou Restaureco. En 2001, les deux fondateurs prennent leur retraite, leurs fils respectifs leur succèdent, et maintiennent les valeurs solidaires de la société. En 2006 Restaureco devient Restoria qui emploie aujourd'hui 630 personnes.



Angers, lundi soir. De gauche à droite Jean-Pierre Bodet, Jacques-Antoine Cesbron, Philippe Comte, Jean Perrault et Xavier Biotteau